

Newsletter... La Ribambelle Madagascar

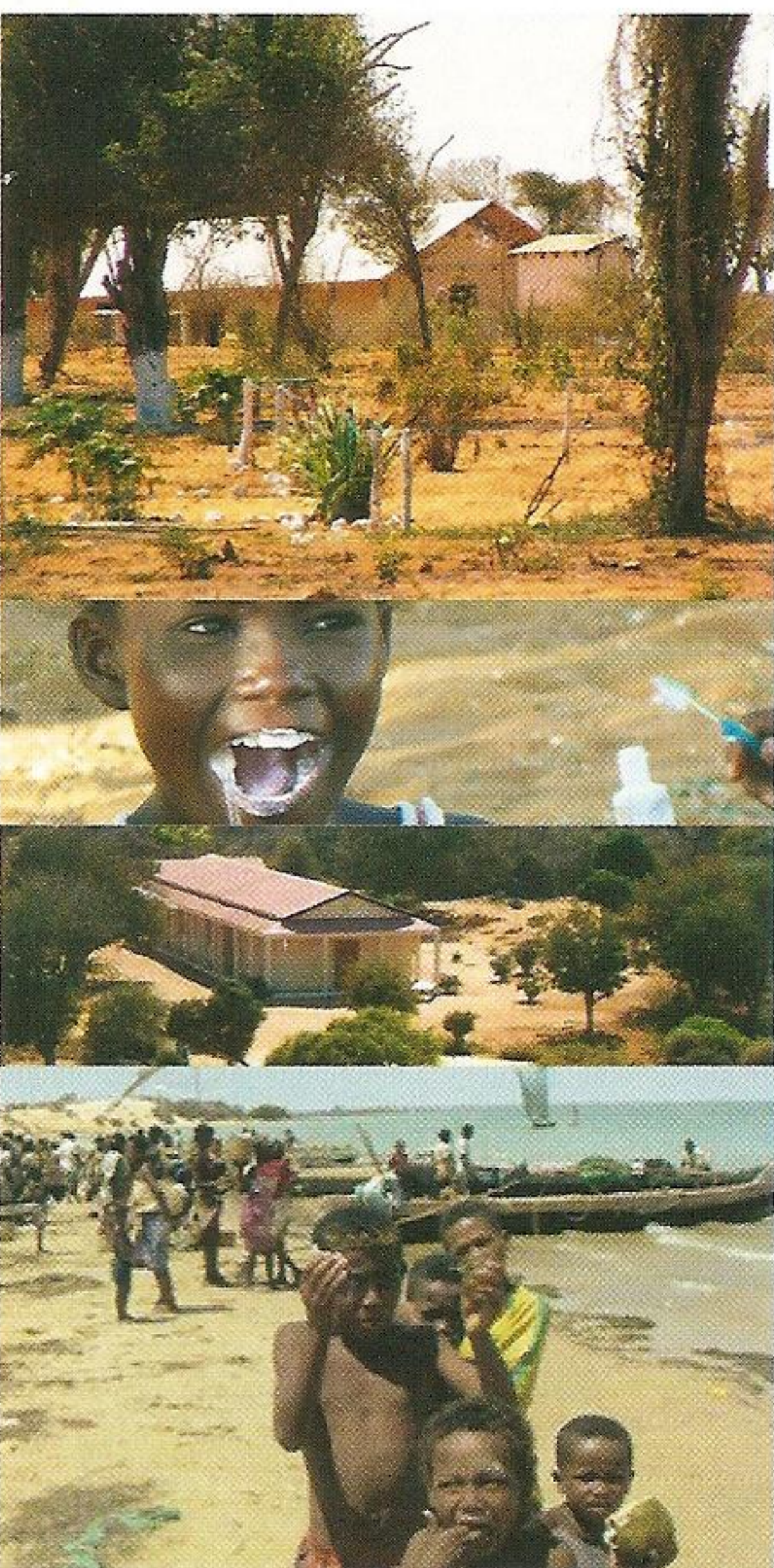
Remerciements

Mr Alain Poyart, (Ville d'Avesnes/H. et le CG59)
 Bernard et Nathalie Viaud de Madagascar
 Les Mairies d'Ecuélin et de St Aubin
 L'Atelier Graphique de l'Avesnois- l'Observateur
 Mr Yohann Legrix
 Mr Mme Carlier - La friture du nord
 Hubert Lemaire - Music center
 Frank Solano - L'oxxo
 Ecomarché Avesnes/helpe
 La table ronde - Avesnes/helpe
 Le Lady Circle - Avesnes/helpe
 Le Club 41 - Avesnes/helpe
 Le Rotary Club
 Aide au Tiers Monde
 Carrosserie Moderne - Avesnelles
 L'UNASS 59 section Avesnes
 Mme Betty Marion et l'association les Boop's
 Mme Arianne Lemaire (Hordain)
 Mr Xavier Merlen et Delphine

Nouveau format, plus court, plus dynamique, ... la newsletter vient prendre le relais du journal de la Ribambelle. L'idée est de vous informer, plus régulièrement, simplement, des activités qu'organise notre association sur le plan local, mais également des actions qu'elle mène, parfois avec vous, souvent grâce à vous, à Madagascar.

Toute l'équipe de la Ribambelle continue d'agir au quotidien, pour mener à bien son projet qui ne cesse d'avancer, de progresser, en répondant le plus souvent possible aux besoins et aux demandes exprimés.

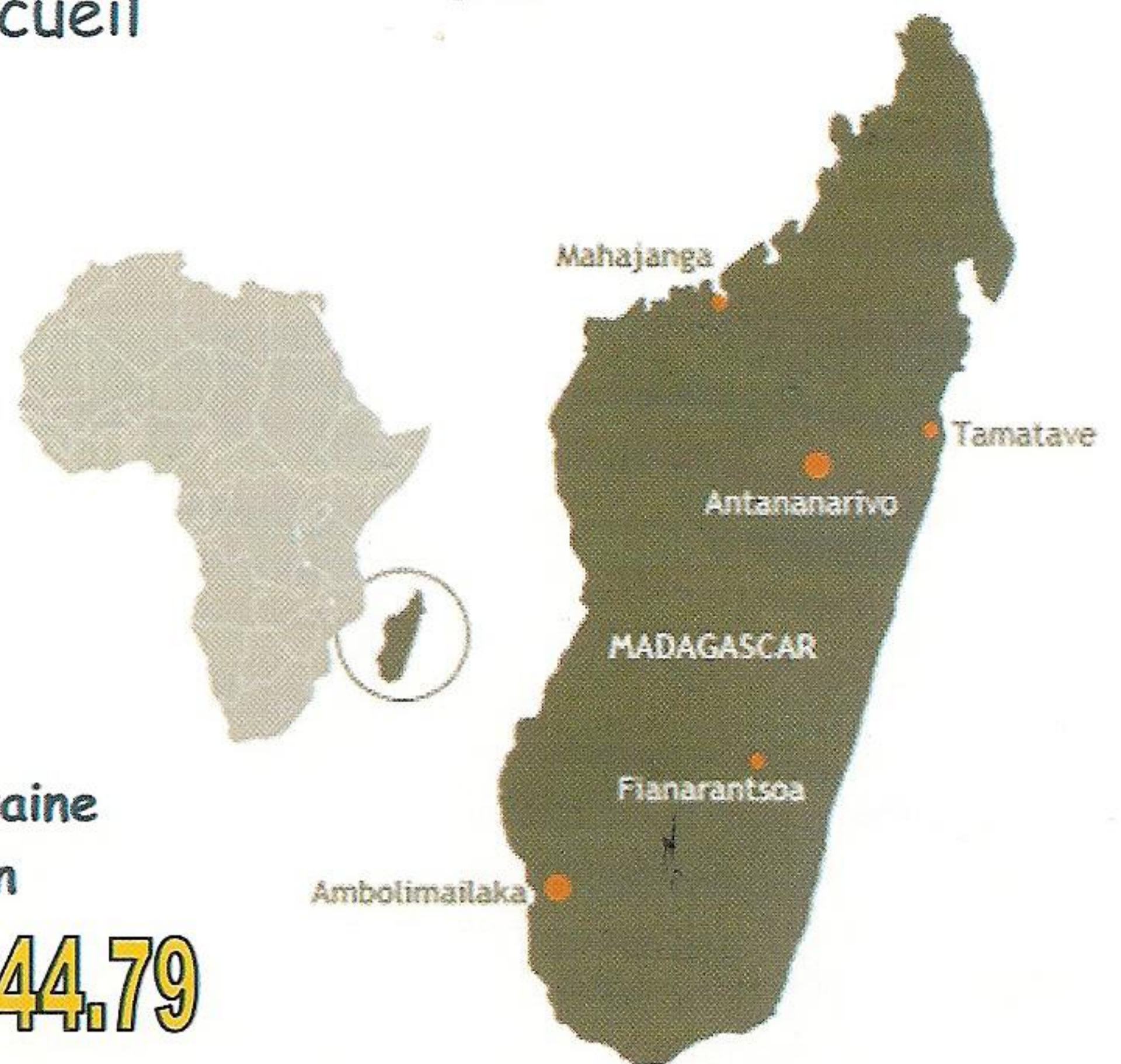
Merci donc pour votre investissement, bonne lecture et n'hésitez pas à nous rejoindre, l'aventure ne fait que commencer !



La Ribambelle c'est:

- 2 dispensaires
- 1 Centre d'accueil
- 1 Ecole

*Et bien plus encore
AVEC VOUS !*



4 rue de la Fontaine
 59620 Ecuélin

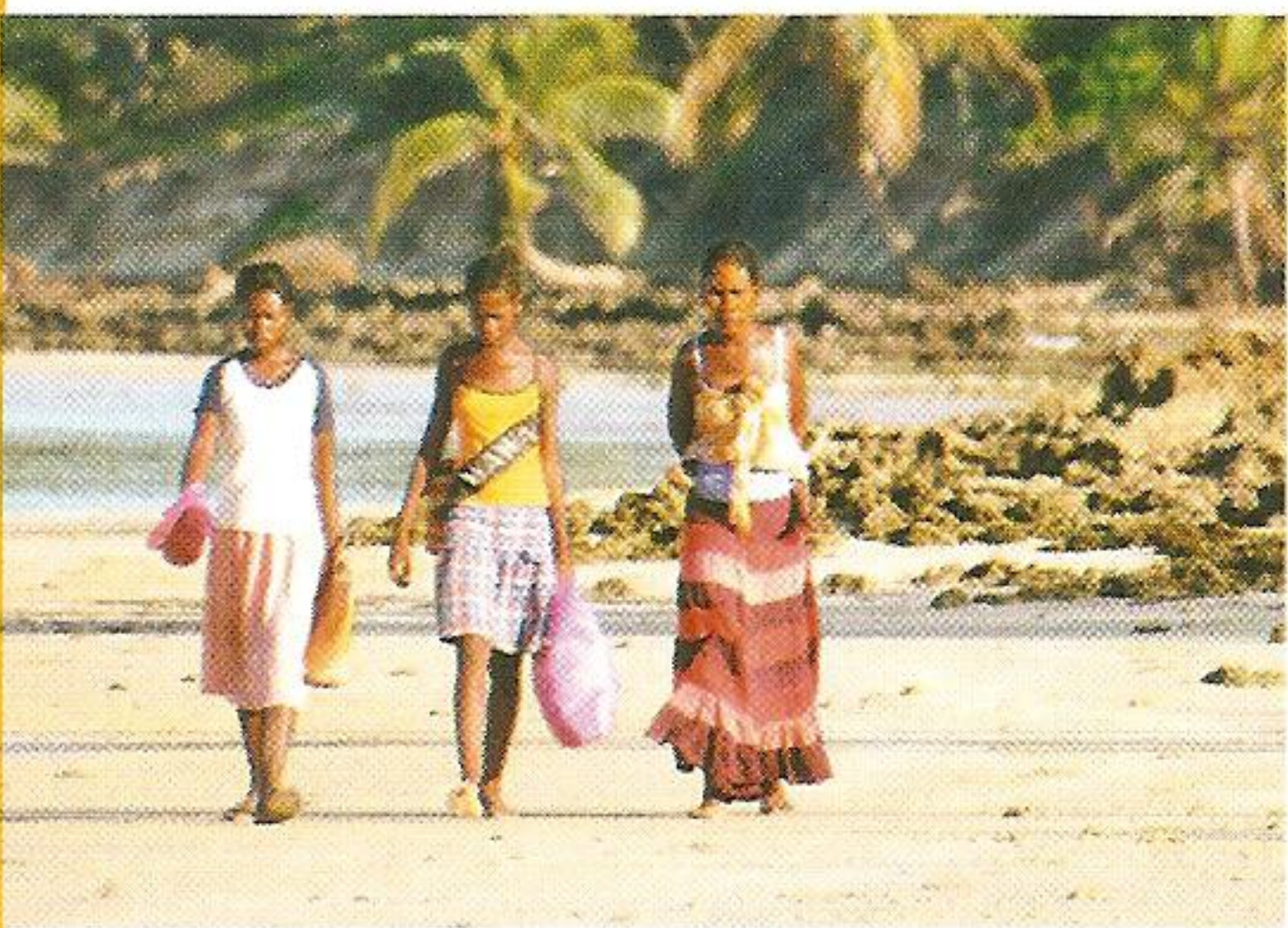
Tel: 03.27.62.44.79

<https://www.facebook.com/assola.ribambelle>

AMBOLIMAÏLAKA...

Nous vous écrivons de là bas après un long périple: Avesnes-Roissy, puis vol de 11heures jusqu'à Antananarivo; arrivée à 23h30 heure locale (21h30 en France); repos de quelques heures dans un hôtel proche de l'aéroport et un vol d'1h30 de Tana à Tuléar où nous arrivons à 9h du matin. Bernard nous attend. Bernard habite Tuléar, est marié à Nathalie qui est malgache et tous deux sont nos représentants, conseillers et correspondants sur place. Ny Faribolana: c'est eux (avec Juliette qui s'occupe des salaires du personnel).

Nous décidons de rester une journée sur Tuléar avant de regagner la brousse; il nous faut faire les courses indispensables pour un séjour de quinze jours: savon, huile,



riz, pâtes, eau potable... chocolat, chercher un peu d'artisanat, de quincaillerie.

Nous prenons la mesure des ravages causés par le cyclone Haruna qui

vient de traverser le Sud ouest. Les petits baraquements en bord de route ont été emportés par les eaux, les tôles sur le toit arrachées par le vent, arbres couchés, digue effondrée. Dix huit morts dans la ville... Nous n'avons que peu de nouvelles de la brousse, de l'autre côté du Fihene, le fleuve qu'il nous faudra traverser demain, on ne sait encore comment, le pont qui l'enjambe s'étant écroulé.

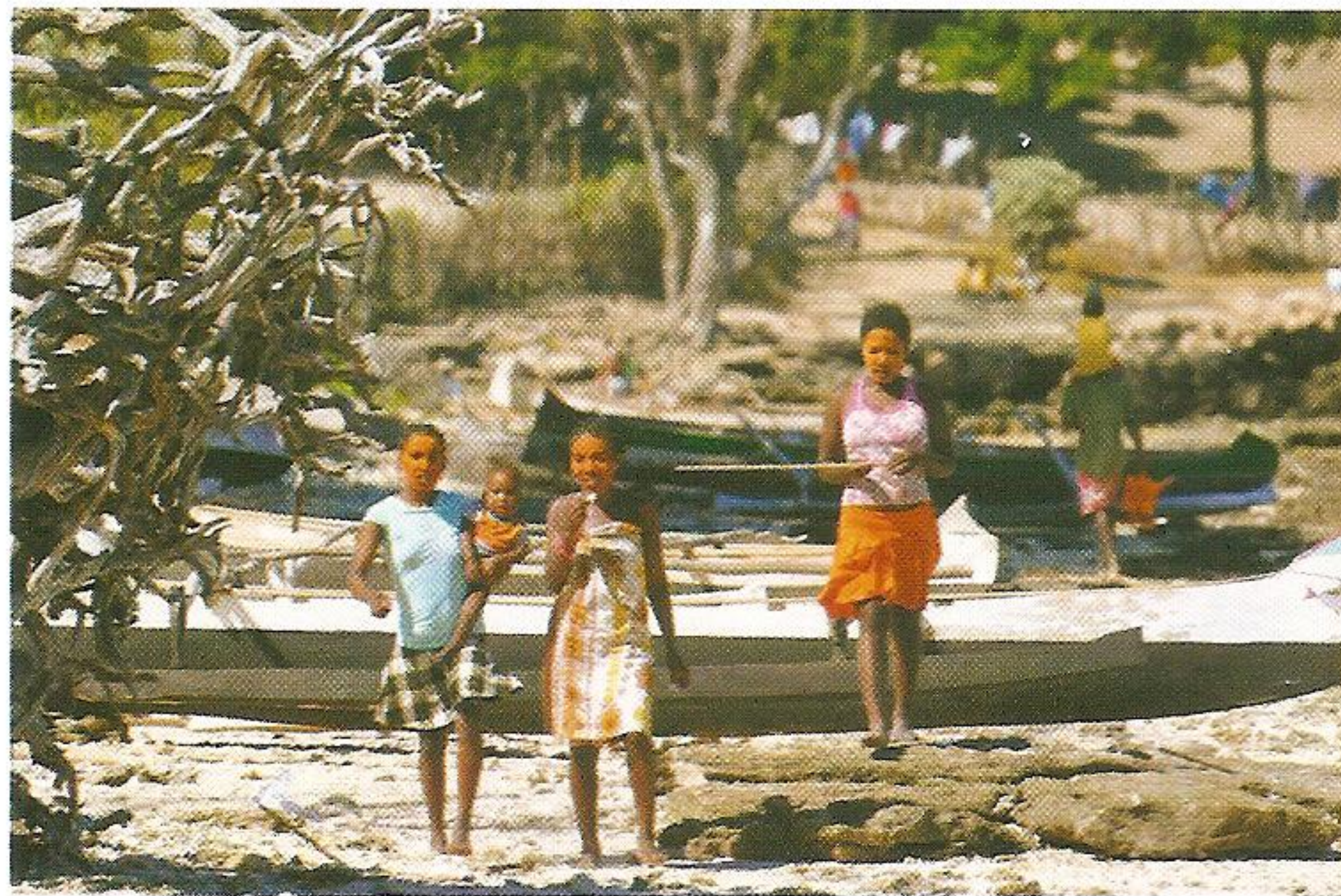
Le lendemain nous suivons le mouvement et réussissons à passer de l'autre côté en portant nos sacs et nos cartons. 2h de piste avant de rejoindre Ambolimailaka, petit village de pêcheurs vezo sur le lagon. Village de cases en terre et en vondro (toits de roseaux), quelques murs de ciment ça et là. La nationale 9 le traverse, défoncée avec des nids de poule assez profonds pour y noyer un cochon; une nationale de sable et de latérite que chaque pluie ravine, une nationale large comme nos routes de campagne.

A 300m de la sortie du village se trouve notre quartier «La Ribambelle», en face du hameau de Mr Sanderson qui a réuni autour de sa case, femmes, enfants, petits enfants, neveux... toute une famille et son patriarche...

Nous retrouvons avec plaisir, avec fierté, nos 5 hectares du bord de mer. Tout le monde est là: Angeline notre infirmière et directrice de centre, l'institutrice Angelina, Odon l'instituteur, les deux gardiens de jour, Velosoa et Fitisoa, leurs familles et Tina le gardien de nuit.

Tout est encore debout, le cabinet médical, les logements, le centre d'accueil, les classes, le préau, les balançoires... L'éolienne est restée couchée, Bernard et son

équipe n'avaient, heureusement, pas eu le temps de la redresser la semaine précédente. Le bloc sanitaire (6 douches et 6 toilettes et lavabos) a souffert: tôles arrachées, murs fissurés, canalisations bouchées... C'est une des premières constructions, de celles où notre vigilance n'était pas encore bien aiguisée, de celles où la quantité de sable dépassait très largement celle de ciment...

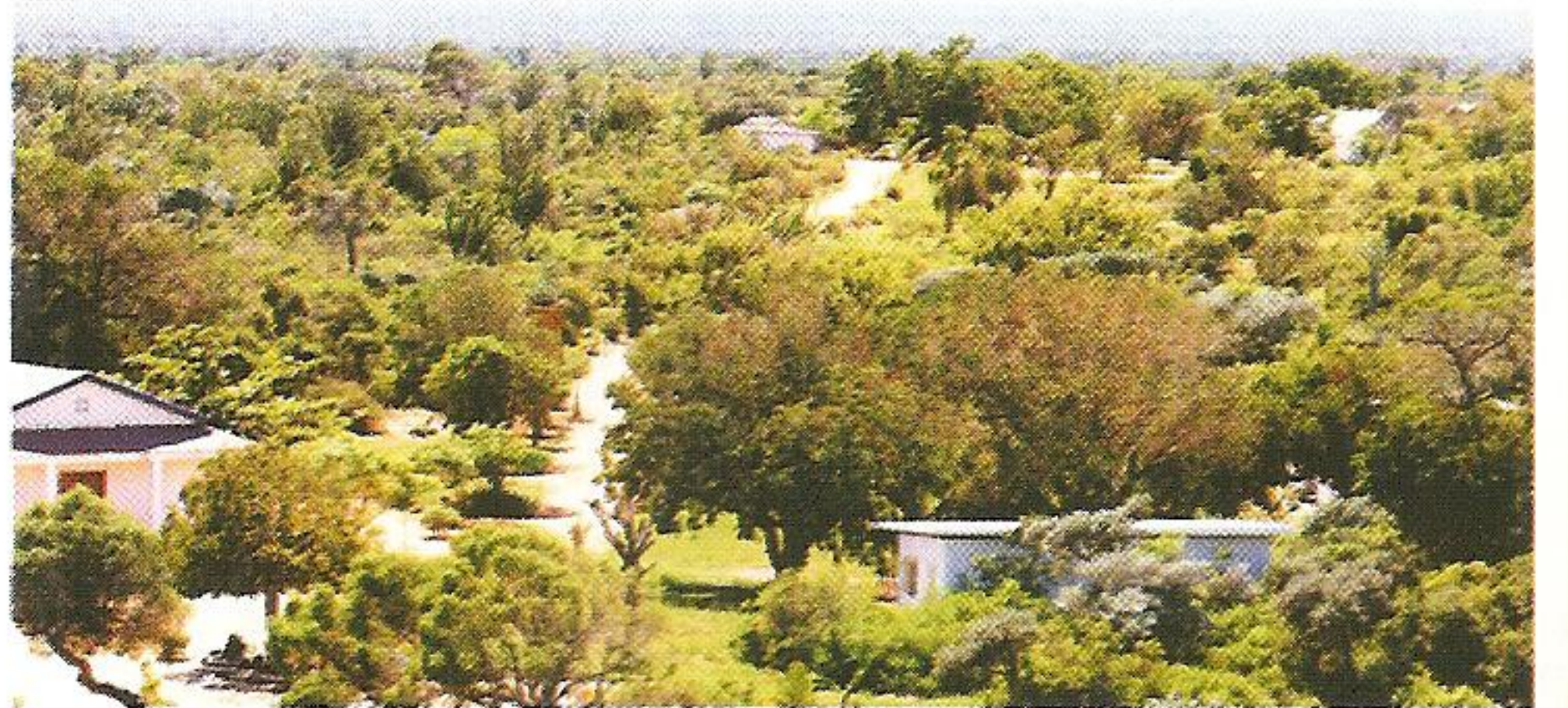


Maintenant nous construisons en dur, en solide, pour que les bâtiments résistent aux intempéries, pour que chacun ait son gîte, son toit, la fierté et le plaisir d'habiter une vraie maisonnette et pas une simple case de terre, pour que chacun se sente bien et ait envie de rester et de s'investir.

L'éducation et la prise en charge des enfants, c'est de leur offrir un repas, des jeux, des cours d'expression malgache et française, mais aussi de leur donner l'exemple de l'hygiène, de la rigueur, du partage et du souci de l'autre, et aussi l'envie de construire et d'habiter des maisons solides, étanches, sécurisantes; aller dans une école « en dur », avec des chaises et des bancs, un tableau, des livres.

Cette année Gégé, de la région lyonnaise a été le père NOËL. Il a récolté grâce aux associations et club de judo dont il s'occupe, des livres, cahiers et stylos et en a fait don à la ribambelle d'enfants de l'école au cours d'une petite fête. Ses projets ne s'arrêtent pas là: il désire envoyer 2 enseignantes françaises pendant quelques semaines de façon à seconder nos instituteurs, parfaire leur connaissance du français et partager les méthodes de travail.

Le matin, les enfants arrivent à 7h30, ils sont au nombre



de soixante. Ils travaillent et jouent jusqu'à 10h30, puis après un défilé de lavages de mains, c'est le repas préparé par Sana la cuisinière ; un repas à base de riz et de breds ou légumes avec un peu de viande ou de poisson, quelques biscuits et à 11h30 ils retournent chez eux dans les villages alentours pour une sieste en famille. A 14H, les revoilà pour une après midi de travail, de jeux éducatifs ou de mer jusque 16h30. Les petits apprennent l'alphabet et les chiffres, les plus grands lisent, écrivent et calculent. Les âges vont de 3 à 7 ans.

Cette année Gégé, de la région lyonnaise a été le père NOËL. Il a récolté grâce aux associations et club de judo dont il s'occupe, des livres, cahiers et stylos et en a fait don à la ribambelle d'enfants de l'école au cours d'une petite fête. Ses projets ne s'arrêtent pas là: il désire envoyer 2 enseignantes françaises pendant quelques semaines de façon à seconder nos instituteurs, parfaire

leur connaissance du français et partager les méthodes de travail .

Le matin, les enfants arrivent à 7h30, ils sont au nombre de soixante. Ils travaillent et jouent jusqu'à 10h30, puis

après un défilé de lavages de mains, c'est le repas préparé par Sana la cuisinière ; un repas à base de riz et de breds ou légumes avec un peu de viande ou de poisson, quelques biscuits. En septembre, un nouvel enseignant viendra grossir l'équipe et ouvrir une classe de CE2 ; Il nous faudra lui aménager un logement . Nous espérons ainsi ,d'année en année emmener nos écoliers jusqu'à la sixième, avec une parfaite connaissance de leur langue, une bonne pratique du français, un début d'apprentissage de l'anglais et un maniement du calcul... Et surtout un désir d'aller plus loin et d'aider leur village à devenir un vrai bourg.

La RN 9 sera élargie et remise en état et il faudra des hôtels, des garages, des ouvriers mais aussi des contre-maîtres, ingénieurs, infirmiers médecins, enseignants...

Pendant ce temps, au dispensaire, Angeline notre infirmière continue ses consultations; un vrai médecin de brousse qui a 20 ans d'expérience et est reconnue par l'inspection de la santé de Tuléar.

Elle soigne les fièvres, les plaies, les intoxications, perfuse, recoud, pratique les accouchements. Elle effectue environ 3000 consultations par an. Un médecin de Tuléar et un dentiste effectuent des vacances. Non seulement elle apporte un soutien moral et physique mais aussi sauve des vies. Sans échographie ni scanner ni biologie, elle pratique notre médecine de campagne des siècles derniers et, quand elle se sent dépassée, évacue les malades sur l'hôpital de Tuléar. Il n'y a pas de sécurité so-



ciale !

Nos 4 hectares de friches, de bush commencent à avoir de l'allure : école, cuisine, sanitaires, habitations, cabinet médical et centre d'accueil ; une cour ombragée par les tamariniers, quelques baobabs, bougainvilliers, cocotiers, palmiers..

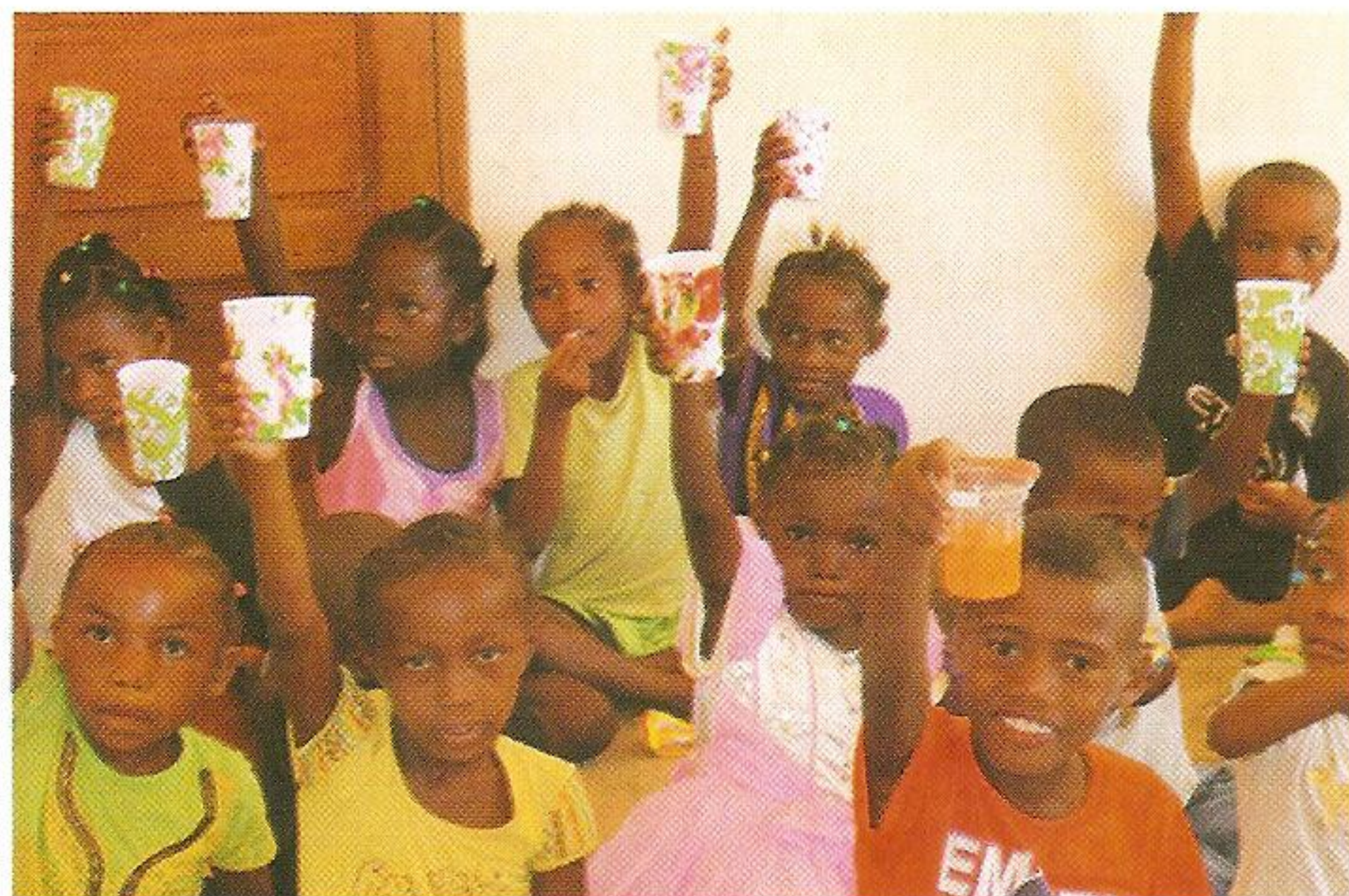
Il nous faut encore agrandir mais par souci d'économie nous pensons ériger un étage en bois au dessus du grand bâtiment. Au rez de chaussée il y aura quelques classes et à l'étage, les dortoirs accueillant pour des séjours de bord de mer des enfants des écoles de Tuléar mais aussi de villes plus éloignées telles que Sakaraha (150 kms) ou Antsirabe (900kms) ou même Tana lors de voyages d'études à travers le pays .

Notre impression durant ce trop court séjour au sein de La RIBAMBELLE a été une impression de sérénité et de joie . Joie de vivre ensemble, plusieurs familles réunies, de travailler ensemble et de poursuivre le même but : le bien être de tous, villageois et enfants dans un cadre devenu au fil des ans verdoyant, fleuri, agréable à vivre et à partager ; avec un sentiment de sécurité dû à la vigilance de nos gardiens mais peut-être aussi à la reconnaissance et à la bienveillance des habitants des villages alentours.

Nous ne formulons donc qu'un souhait :

Que cela continue et grandisse !

Merci à vous tous qui, au fil des ans, permettez, par votre intérêt et votre générosité l'élaboration et la pérennité de ce projet.



Retour sur la journée Ribambelle

Et voilà! Encore une journée "Ribambelle" de passée, avec vous tous qui êtes chaque année plus fidèles, avec le soleil qui fut au rendez-vous (une fois n'est pas coutume!), avec la joie, la bonne humeur.

Merci aux 170 vététistes qui ont bravé, avec plaisir on n'en doute pas, les chemins tortueux mais ô combien magnifiques de

notre cher bocage avesnois, aux 70 marcheurs qui ont savouré les sentiers pittoresques de Saint-Aubin, et à tous les autres peut être moins sportifs mais tout aussi importants! Alors...vivement l'année prochaine!!!! Certains cherchent encore la rivière à traverser, mais tous sont bien rentrée, ravis et en forme.

Cette journée nous permet de récupérer pour l'association un peu plus de 3.200€. Cette somme n'est pas négligeable car elle va nous permettre de continuer à avancer dans notre projet, à faire fonctionner les dispensaires et l'hébergement, à développer notre école qui à ouvert cette année sa deuxième classe, ...

Merci donc à tous ceux qui nous soutiennent, et nous vous donnons d'ors et déjà rendez-vous l'année prochaine, toujours à Saint-Aubin, avec nous en sommes certains, encore et toujours plus de participants.



Devenez adhérent, Faites un don ... Ou tentez l'aventure: Ecolage !!!



BULLETIN D'ADHESION à l'association: « La RIBAMBELLE »

NOM :

PRENOM :

ADRESSE COMPLETE :

Vous souhaitez aider La Ribambelle, vous pouvez devenir soit :

- * MEMBRE DONATEUR Somme versée : €
- * MEMBRE ADHERENT Cotisation annuelle : 50 €
- * MEMBRE ACTIF Cotisation mensuelle : 16 €

Je joints mon règlement à l'ordre de La Ribambelle

(Un Rib peut vous être fourni pour les cotisations et/ou l'écolage mensuels)

Vous souhaitez aider un enfant pendant sa scolarité

Participez à l'Ecolage

5 € 10 €

15 € €

Participation écolage mensuel

..... €/ mois

La Ribambelle: 4, rue de la Fontaine - 59620 ECUELIN